

Lettre de E. Szilányi à Emile Zola du 14 janvier 1898

Auteur(s) : Szilányi, E.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Szilányi, E, Lettre de E. Szilányi à Emile Zola du 14 janvier 1898, 1898-01-14

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/276>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-14](#)

AdresseVienne (Autriche)

Description & Analyse

Descriptionadmiration (J'Accuse)

Information générales

Langue [Français](#)

Cote HON1898_01_14-01

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Contributeur(s) Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

III., MAROKKANER-GASSE 11.

16.01.98

OK

Vienne, le 14 janv. 1898
(Autriche) 1898

Monsieur et grand maître
M. Félix Faure, vous la noble chose, que
vous défendez, et votre
héroïque courage par
lequel vous jetez un rayon
d'autant plus vaste, j'ai appris de soleil parmi tant de
appris sur mon sol calomnies. Permettez-moi
notamment, dès le bœuf, donc de vous exprimer
d'aimer et d'admirer mon enthousiasme et
la grande nation dont mon admiration pour
vous faites l'orgueil. votre grande cause. —

Comme je suis votre
fidèle lecteur, votre lettre
publique, adressée à
M^{me} Félix Faure, m'a
porté en véritable extase, sentez à vous, à l'homme



Mon 1898-01-14-01

le plus spirituel et le
plus courageux, qui brise
la vérité malgré tout.—
Un mot de vous me rend-
rait fier et heureux.

J'ajoute d'après, mon
grand maître, l'expression
de ma haute considéra-
tion et de mes sentiments
les plus distingués. —

Votre tout dévoué

E. Szilágyi
Grand propriétaire de terre
en Hongrie.